
APPRENTI TRADUCTEUR FACE A LA TRADUCTION SPECIALISEE : UNE
ETUDE DES PRINCIPES INTERPRETATIFS APPLIQUES A LA TRADUCTION
SCIENTIFIQUE

Amaka Epundu (Mrs) & M.O. Iwuchukwu
University of Nigeria, Nsukka

Abstract

At present, high demand for translation of specialized documents has evidently called for training of translators who will respond to the need, especially in this era of rapid explosion of information. Studies have revealed that translating specialized texts has always posed a lot of challenges to translators, especially students in the field of translation studies. Specifically, scientific translation involves a whole range of difficulties emanating from frequent evolution of scientific terminologies and syntactic complexity which thus, can be very challenging during translation process. Traditionally, the underlying rationale of dealing with this type of translation has usually been enrollment in specialized schools of translation. Studies have revealed that students in training schools of translation have methodological challenges while translating specialized texts. This study therefore argues that scientific texts can be translated through mastery of methodological-based approach and self capacity-building skills of the translator. It also gears towards equipping students of translation on techniques and skills that will go a long way to minimize the obstacles in translating scientific texts. The study further reveals that learners in translation studies with sufficient language competence as well as reasonable knowledge in a particular specialized area will be able to do a good translation of such texts. Furthermore, the study also aims at promoting visibility of research that is carried out in Anglophone community to Francophone audience. The translation of research articles in local communities will also enhance mobilization of knowledge across languages.

Key Words: Translation, Apprentice translators, Methods, Scientific and specialized texts

Introduction

La diversité de la traduction s'est amplifiée et le nombre de traductions a augmenté dans tous les domaines du savoir comme : le droit, la science, la science pure et appliquée, le médecine, l'économie, la nouvelle technologie etc. Le développement énorme reconnu dans les domaines spécialisés a provoqué beaucoup d'intérêt chez les traducteurs professionnels à s'engager plutôt dans la traduction des documents spécialisés. Il y a

aujourd'hui un accroissement considérable des traducteurs professionnels qui s'intéressent plus à la traduction des textes spécialisés qu'à la traduction des œuvres littéraires. Lavault-Olléon (1996 :122) soutient que « La traduction non-littéraire et non-pédagogique est omniprésente dans notre vie quotidienne, [...] Cette traduction-là, recouvre 90% du volume de traduction mondiale. ». Dans une autre *publication*, *Former des étudiants LEA à la traduction technique et scientifique : un défi didactique ?*, Lavault-Olléon (1994 : 68) souligne avec justesse que :

La traduction des textes spécialisés a été reconnue comme les textes qui font souvent l'objet de demandes dans le marché de la traduction professionnelle. La priorité de la langue écrite dans les domaines technique et scientifique lance appel aux traducteurs d'entamer à la tâche de la traduction des textes spécialisés. Il y a d'ailleurs, un accroissement du nombre de documents techniques et scientifiques traduits en toutes les langues. Ces documents sont souvent publiés dans les revues, les journaux, les prospectus etc.

Malgré l'énorme succès reconnu dans le domaine spécialisé, la traduction des documents dans ces domaines pose souvent des difficultés chez les apprentis traducteurs. Les difficultés sont liées d'une part, à l'usage courant du langage spécialisé qui évolue à une vitesse vertigineuse, au point que les tournures morphologiques et phraséologiques d'une langue n'arrivent pas à s'enrichir assez rapidement pour suivre l'évolution dans une autre. D'autre part, la nature du texte scientifique est caractérisée par des raisonnements complexes de l'énoncé spécialisé. A leur tour, Marin *et al*, (2007:120) identifient les caractéristiques normatives qui rendent souvent difficile la traduction du texte scientifique :

Les textes scientifiques sont souvent caractérisés par une plus grande concision et par des termes monosémiques. Le lexique est spécialisé et difficile à mémoriser. Le contexte ne suffit pas à éclairer la signification des mots. Les indices contextuels sont sans effets sur la construction de la cohérence des informations et celle-ci est subordonnée à la maîtrise d'un vocabulaire, d'un langage spécialisé et de connaissances précises sur le domaine évoquée par le texte. Le traitement d'anaphores est autant plus difficile que les référents ne sont pas familiers et le lexique pas encore disponible dans la mémoire à long terme du traducteur. Les textes scientifiques sont très discriminants et révèlent le degré de maîtrise de compétences et de stratégies scientifiques.

Nous venons de faire brièvement une référence générale aux difficultés fondamentales qui confrontent les apprentis traducteurs dans le domaine scientifique. Dans cette optique, nous voulons évoquer que les problématiques qui sont liées à l'évolution rapide du langage spécialisé ainsi qu'à sa nature, amènent la plupart des apprentis traducteurs à avoir une phobie d'entreprendre ce genre de document. Pour aggraver la situation, la formation en traduction professionnelle dans la plupart des pays est limitée aux écoles spécialisées. Par conséquent, de nombreux traducteurs en formation ne sont pas initiés aux domaines spécialisés tout au long de leurs études universitaires. A ce stade, il est pertinent de noter que ces situations problématiques s'imposent également aux apprentis traducteurs qui poursuivent l'étude professionnelle dans l'école de traduction. Lagarde (2002 :127) révèle des facteurs qui militent contre la compétence traductionnelle du texte spécialisé chez les étudiants à l'Université de la Sorbonne Nouvelle : Une Ecole Supérieure d'Interprètes et de Traducteurs. L'étude a été menée pour examiner comment les étudiants traduisent des unités lexicales d'un texte technique.

Le résultat révèle la difficulté traductionnelle provenant du manque de connaissances techniques de la langue de départ et la faiblesse méthodologique. Il peut se dire que la compétence traductionnelle telle que l'acquisition du bagage linguistique et de méthodologie adéquate s'avèrent pertinents en traduction spécialisée. Cela implique que si l'habileté de se familiariser à l'énoncé courant en domaine spécialisé est limité, la compétence traductive sera paralysée. Pour éviter le piège, le traducteur recourt souvent au transcodage qui aboutit au blocage morphologique ou phraséologique et parfois à l'intraduisibilité.

Face à ces situations problématiques, nous voulons solliciter l'autosuffisance et l'autodétermination de l'apprenti traducteur dans le cadre d'acquisition des compétences traductionnelles dans le domaine spécialisé. L'approche interprétative nous présente des principes suffisamment généraux que le traducteur peut appliquer à tout couple de langue et quasiment à tout type de texte. Les principes interprétatifs qui retiennent notre attention exigent l'acquisition du bagage cognitif suffisant et courant en domaine spécialisé. Le bagage cognitif en tant que tel révèle la richesse des savoirs linguistiques et extralinguistiques emmagasinés au cours de lecture extensive et régulière des textes en domaine spécialisé. Il s'agit d'une activité de la mobilisation de ces connaissances dans la mémoire sous une forme déverbalisée qui permettent que le sens compris par le traducteur rejoigne le vouloir dire de l'auteur. Lederer (1994 :37) dit que :

Le bagage cognitif, ce sont des connaissances théoriques, des imaginations, le résultat de réflexions, le fruit de lecteurs, c'est encore la culture générale et le savoir spécialisé. Il s'agit d'un contenu dans le cerveau sous la forme déverbalisée dans laquelle chacun puise pour comprendre un texte.

Ce principe s'avère indispensable dans notre traduction car l'acquisition et la mobilisation des tournures linguistiques et extra-linguistiques en domaine scientifique nous permettent de recourir facilement aux phases de compréhension, de déverbalisation et de réexpression du texte compris. Parallèlement, Ingarden, cité par Limido-Heulot (2014 :12) signale également que l'exigence cognitive en domaine scientifique s'avère cruciale dans la traduction scientifique. D'après lui,

Dans ce type de texte, la fonction primordiale est de restituer le sens de manière spécifique, en respectant les exigences qui caractérisent un texte scientifique à savoir : univocité, clarté, exactitude des structures communicatives dans le domaine. Il exprime le vouloir dire tout en respectant une formalisation des systèmes et symboles communs à la communauté scientifique, car la valeur essentielle du texte scientifique dépend de son efficacité à remplir sa fonction de connaissance, de son efficacité à diriger le lecteur sur les objets connus par l'auteur et dont la connaissance se dévoile au lecteur à travers l'œuvre.

Un autre principe interprétatif qui retient notre attention est la mise en jeu de paliers du maniement du langage de Jean Delisle. Ce sont les faits interprétatifs proposés par Delisle, un apôtre acharné de l'approche interprétative. Delisle (1984 : 98), défend avec vigueur le fait que quelque soit le texte à traduire, le traducteur doit posséder ces principes systématiques lorsqu'il affirme que « Il est fructueux d'exploiter le fait que toutes les parties d'un discours ne reçoivent pas le même traitement au cours de la postulation d'une équivalence. » C'est la raison pour laquelle il a proposé une sorte de gymnastique intellectuelle de connaissances linguistiques en vue de manier le langage de façon plus méthodologique et moins compliquée. D'après Delisle, les paliers

comprennent : 1. les conventions de l'écriture, 2. l'exégèse lexicale qui constitue trois niveaux à savoir : (a) le report des vocables monosémiques ou le niveau zéro (b) la réactivation des formes consignées dans le système linguistiques (c) la recréation contextuelle. 3. l'interprétation de la charge stylistique. 4. l'organicité textuelle.

Les objectifs

La présente étude poursuit les objectifs qui suivent :

- Montrer la validité de l'autosuffisance et de l'autodétermination de l'apprenti traducteur dans le domaine de la traduction spécialisée.
- Justifier la validité des principes interprétatifs dans la traduction scientifique à travers les quatre paliers de maniement du langage d'après Jean Delisle.
- Susciter chez les apprentis traducteurs l'intérêt à entreprendre des travaux de recherche dans le domaine de la traduction scientifiques.
- Disséminer les informations à travers le monde en partageant les résultats des recherches menées dans les zones typiquement anglophones aux audiences francophones

La méthodologie

Sur le plan méthodologique, notre corpus porte sur un article de recherche tiré de la revue du domaine des Sciences d'Agriculture, traduit de l'anglais en français. Comme critère d'analyse, nous avons tiré quelques exemples de notre traduction. Le texte source et le texte cible sont juxtaposées pour démontrer comment l'exigence interprétative de chaque palier intervient au choix que nous avons fait au cours de la traduction. Pour mettre l'emphase sur le corpus à analyser, nous les avons mis en italique.

Analyse du corpus

1. Les conventions de l'écriture :

Ce palier exige la prise en conscience de toutes exigences liées aux conventions d'écriture telles que titres de civilité et d'autres unités de mesure et de temps, écriture des nombres et signes usuels, l'emploi de majuscules dans les titres, nom propre, noms géographiques et historiques, division des mots, orthographe, ponctuation et signes divers. Pour traduire fidèlement ces tournures linguistiques, nous avons rendu l'équivalence des nombres décimaux où nous avons séparé la partie décimale avec une virgule et non un point tel qu'il s'écrit dans notre traduction. Les parties de nombres décimaux dans le texte source sont découpées par une virgule dans le texte cible. Par exemple :

Les chiffres dans la phrase

« (M=0.79), use of iron dextran or blood transfusion in treating piglet anaemia (M=0.72), use of oxytocin/antibiotics in treating mastitis (M=0.59),... » sont rendus par « (M= 0, 79), l'usage du fer dextrine ou la transfusion de sang pour le traitement de l'anémie chez les porcelets (M=0, 72), l'usage d'ocytocine/antibiotique pour traiter des mastites (M=0, 59) »

Il y a une certaine tentative de préserver également la convention d'écrire les taxons scientifiques et les mots locaux. Conformément à la nomenclature scientifique, les taxons et les mots locaux s'écrivent souvent en italiques. Bien qu'il y ait un degré d'inconsistance de l'emploi des taxons et des mots locaux dans le texte original, nous

avons jugé pertinent de conserver la convention dans notre traduction. Voyons des cas précis dans les deux versions:

«...bitter leaves (*Vernonia amygdalina*) and okwete (*Costus afer*) leaves respectively...»
«...des feuilles amères (*vernonia amygdalina*) et les feuilles d'okwete (*Costus afer*) respectivement... »

Nous voyons dans le texte original, les taxons « amygdalina et Costus afer » et le mot local « okwete » ne conforment pas complètement à la convention scientifique alors que nous avons tenu compte de la convention dans notre traduction. Cela nous montre que la prise en compte de l'exigence de notre approche s'avère pertinent dans la traduction afin de réaliser une traduction acceptable.

2.0 L'exégèse lexicale

Ce palier constitue trois niveaux à savoir: (a) le report des vocables monosémiques ou le niveau zéro (b) la réactivation des formes consignées dans le système linguistiques (c) la recréation contextuelle.

2.1 L'exégèse lexicale (le « report » des vocables monosémique ou le niveau zéro)

Le premier niveau d'exégèse lexicale exige la traduction de noms propres, de nombres et de vocabulaires dans le domaine scientifique. La nature monosémique de ces vocabulaires rend la valeur des mots pure et symbolique. Ces vocables n'ont d'autres sens que ceux de leur signification linguistique et sont considérés comme des objets de savoir et non de compréhension. Pour manier ces vocables monosémiques, nous les avons traduits aisément grâce à la compétence vocabulaire emmagasinée et à la lecture extensive. En ce qui concerne les vocables qui posent des problèmes, nous avons adopté d'autres stratégies surtout la consultation des dictionnaires bilingues et d'autres logiciels afin d'y trouver leurs équivalents en français. Voici quelques exemples des vocables monosémiques que nous avons restitués dans le texte cible :

« trypanosomiasis, agalacia, mastitis, ivomec, piprazine, pyrantal, anaemia, oxytocin, antibiotics etc. » « les trypanosomioses, l'agalactie, les mastites, l'ivomec, la pipérazine, le pyrantal, l'anémie, l'ocytocine, l'antibiotique etc. ».

2.2 La réactivation des formes consignées dans le système linguistiques

Le deuxième niveau d'exégèse lexicale exige la restitution des composantes lexicales d'où découle le sens du contexte. Etant donné que les significations de certains mots composés ne figurent pas soit dans les dictionnaires bilingues ou monolingues, soit dans l'encyclopédie en sciences d'Agriculture, nous avons fait beaucoup d'effort pour chercher leurs équivalents dans d'autres recherches documentaires. A ce niveau, c'est plus rapide de rechercher les mots composés sur internet que de les retrouver dans les documents écrits. C'est grâce à l'acquisition des connaissances des tournures scientifiques qui nous proviennent des lectures précédentes que nous avons pu fournir les équivalents de ces mots composés :

«...foot dips » est restitué par «...pédiluves, c'est-à-dire bain de pieds »

«...A structured interview schedule was used in data collection. » par « ...Entretien structuré...ont été utilisés pour la collecte des données. »

« ...using mean scores... » par « ...en utilisant les résultats moyens... »

«...using simple random sampling technique» par «...en utilisant la technique d'échantillonnage aléatoire simple»

«... a three-point Likert-type scale...» par «...l'échelle de type Likert à trois points»

2.3 La récréation contextuelle

Le troisième niveau d'exégèse lexicale exige la récréation des structures phraséologiques en contexte tout en gardant le sens dans la langue d'arrivée. Ce fait interprétatif à ce niveau exige principalement la mise en jeu des gymnastiques intellectuelles de connaissances afin de manier le langage dans la langue cible. En tournant vers notre traduction, nous avons, à juste titre, recréé les structures syntaxiques des phrases originales tout en gardant le sens inédit. C'est grâce à des bagages cognitifs accumulés au cours de la lecture précédente en rapport avec la mise en jeu d'exigences interprétatives à ce niveau que nous avons pu réexprimer le discours relevant de la complexité des phrases scientifiques qui pourraient nous poser beaucoup de problèmes. Voyons d'autres exemples :

Dans la phrase, le mot composé «...fibrous palm kernel fruit waste...» est rendu par «...le déchet fibreux de tourteaux de palmiste ...»

«...netting the pig houses to prevent flies (M=0.64)» est restituée par «...couvrir des enclos avec des filets anti-mouche. (M=0,64)»

En tournant vers les deux versions ci-dessous, notre traduction montre un certain niveau de récréation phraséologique tout en gardant le sens original. Voyons quelques exemples :

«Specifically, the study ascertains pig disease prevalence in the study area; and identifies treatment (indigenous and orthodox) options used by farmers.»

« L'étude vise spécifiquement à vérifier d'une part la prévalence des maladies de porcs dans les zones étudiées et d'autre part, à identifier les options de traitement utilisées par les éleveurs (soit le traitement indigène soit le traitement orthodoxe).»

«To ascertain the prevalence of pig diseases in the area, respondents were provided with a list of pig diseases and asked to rate them on a three-point Likert-type scale of "to a great extent, to a little extent and to no extent", and values of 3, 2 and 1 were assigned to them respectively.»

« Pour déterminer la prévalence des maladies de porcs dans les zones d'étude, les répondants ont été fournis une série d'informations figurant dans une liste des maladies de porcs et on leur a demandé de catégoriser les réponses sur l'échelle de type Likert à trois points à savoir, dans une large mesure, dans une faible mesure, et à aucune mesure. Les valeurs 3, 2 et 1 ont été attribuées respectivement à chaque point.»

« The government should give extension agents the incentive they need so that they would adequately educate the farmers on better pig health management. Awareness should be created on the need to improve on the use of disease control measures like the use of disinfectants in cleaning the pen and the provision of foot dips. »

« On sollicite le gouvernement d'encourager les agents de l'agricole rural pour qu'ils apprennent suffisamment aux éleveurs des méthodes plus adéquates en gestion sanitaire de porcs. De plus, il faudra susciter une prise de conscience de la nécessité d'améliorer des mesures préventives contre la prévalence des maladies de porcs telles que l'usage des désinfectants pour nettoyer l'enclos et la provision des pédiluves (bain de pieds).»

3. L'interprétation de la charge stylistique

Le troisième palier exige la prise en conscience des exigences du style telles qu'elles sont employées dans une langue et dans un domaine du travail. Il insiste que le traducteur ne dépasse pas les limites de style qui découle du texte afin de ne pas risquer à traduire le sens inapproprié. Cela implique qu'il y a souvent des conséquences négatives associées au choix du style qui ne conforme pas à celui du domaine ou de la langue du travail. La prise de conscience de ce fait interprétatif est indispensable dans notre traduction. En tournant vers les deux versions, nous avons constaté que la version française est remarquablement plus longue que la version anglaise. La longueur du texte cible justifie la tendance de divergence stylistique entre les deux langues. Nous voyons la fidélité en traduction française qui se rapporte à la préférence du français à utiliser au maximum les ressources linguistiques pour exprimer la pensée d'autrui. Au cours de la traduction, nous avons pris en conscience cette réalité tout en nous basant sur le palier afin de restituer le vouloir dire de l'auteur dans le texte cible. Prenons quelques exemples : Pour traduire le titre de l'article, nous voyons que la phrase anglaise de neuf mots est traduite en dix-huit mots en français y compris les déterminants.

« Pig Health Management Strategies among farmers in Enugu State, Nigeria. »

« Les stratégies de la gestion sanitaire de porcs adoptées par des éleveurs dans l'Etat d'Enugu, Nigéria. ». Voyons d'autres exemples:

« Preventive measures of pig diseases used by farmers » « Les mesures préventives contre les maladies de porcs adoptées par les éleveurs. »

« This implies that pig farmers in the area had access to drugs for their animals. »

« Cela implique que les éleveurs de porcs dans les zones ont accès aux médicaments pour le traitement de leurs animaux. »

Un autre cas du respect de la charge stylistique qui mérite notre attention se voit dans l'emploi fréquent de la voix passive dans la rédaction des documents de la recherche scientifique. En tenant compte de ces exigences langagières scientifiques, nous avons mis en jeu la similitude du style du texte original avec un rapport de celui du texte cible. Dans notre traduction, cette convention a été suivie soigneusement afin de fournir une traduction adéquate. Voici quelques expressions passives telles qu'elles sont utilisées dans la traduction.

« This study was done...Two agricultural zones...were purposively selected...Three circles were selected...respondents were provided...The values were added up...The values less than 2 were regarded... »

« L'enquête a été menée ...les deux zones Nsukka et Udi ont été délibérément sélectionnées... Trois cercles ont été sélectionnés ...les répondants ont été fournis ...Les valeurs obtenues ont été additionnées et le total a été divisé ...Les valeurs moins de 2 ont été considérées... »

4. L'organicité textuelle

Ce palier exige l'organisation nette et intelligible des structures textuelles qui requiert la rigueur de pensée intellectuelle du traducteur. Il faut que le traducteur enchaîne fidèlement le mouvement général du discours de manière logique et précise. Le mouvement général du discours repose sur la cohérence logique des idées entre les éléments linguistiques dans la langue d'arrivée. Conformément à l'exigence de ce palier, le traducteur devrait se familiariser avec la convention de l'organisation textuelle qui

s'impose à la nature linguistique et paralinguistique du texte original. Par exemple, le model universel d'organiser l'article de recherche dans le domaine scientifique se voit dans le manuel de Nwogu (1991 :5). Le manuel démontre que la rédaction des articles de recherche dans le domaine scientifique doit suivre le model IMRD, c'est-à-dire « Introduction, Matériel et Méthodes, Résultat et Discussion ». Le traducteur qui effectue une traduction dans ce domaine doit tenir compte du model de la rédaction des articles de recherche afin d'éviter une traduction inadéquate.

Pour effectuer une traduction fidèle aux conventions internationales par rapport à l'article de recherche dans le domaine scientifique, nous retenons le model de l'écriture scientifique tel qu'il se présente dans le texte original. Par exemple, le model IMRD (Introduction, Matériels et Méthodes, Résultats et Discussion) nous a servi de guide dans la traduction. En tenant compte de ce palier qui exige l'organisation logique des structures textuelles, nous avons pu rendre la traduction.

Pour conformer précisément, nous avons enchaîné fidèlement le mouvement entre des éléments linguistiques de manière logique et précise dans la langue d'arrivée. Pour qu'il n'y ait aucune confusion ou perte du sens au cours d'enchaînement des idées, nous avons découpé le complément de la phrase trop longue afin d'éviter une trahison du sens. L'exercice de découpage du complément de la phrase française favorise l'enchaînement et le rapprochement des idées entre les constituants immédiats de la phrase successive, tout en gardant le sens du texte original. Examinons cette phrase :

« Although farmers use preventive measures (e.g maintaining good farm hygiene, constant observation, good health hygiene by staff, improving ventilation etc.) in their farms and also attempt to treat some of these diseases, efforts should be made by extension officers to further educate farmers on more effective preventive treatment options as this will go a long way to boost pig production in the study area. Also, the indigenous methods used by farmers should be studied and encouraged and also disseminated to other communities and states in the country. »

« Bien que les éleveurs utilisent des stratégies préventives (par exemple, l'entretien de bonne hygiène sanitaire dans la ferme, l'observation régulière, l'entretien de bonne hygiène sanitaire chez les ouvriers, l'amélioration du système de ventilation, etc) pour le traitement des maladies dans leurs fermes, le personnel de l'Agriculture rurale doit éduquer les éleveurs sur l'adoption des méthodes préventives et les options du traitement des maladies de porcs qui s'avèrent plus efficaces. Par ailleurs, cela contribuera dans une grande mesure à l'accroissement de la production de porcs dans les zones étudiées. De plus, que ces méthodes indigènes telles qu'elles sont utilisées par les éleveurs soient bien étudiées et encouragées et que les informations soient disséminées à travers d'autres communautés et d'autres Etats du pays. »

En tournant vers la phrase anglaise, nous avons découpé la phrase à partir de la phrase subordonnée «... as this will go a long way to boost pig production in the study area.» afin de manier avec aisance le discours français tout en gardant le sens inédit. Pour effectuer la traduction en français, nous avons relié les phrase tout en employant la locution adverbiale «Par ailleurs...»

D'autres cas de découpage qui méritent notre attention se voient également dans ces deux versions :

«Pigs contribute a lot to the livestock sector of the Nigerian economy hence a livestock farmer in Lagos State confirmed that returns on investments in pig farming are high compared to other sources of animal protein. »

« *Dans le domaine du bétail, l'élevage de porcs contribue davantage à la croissance économique du Nigéria. Un éleveur dans l'Etat de Lagos a confirmé que la rentabilité en élevage de porcs est plus élevée par rapport à d'autres sources de protéines animales.* »

Dans la version anglaise, on a découpé également la phrase à partir de «...hence a livestock farmer in Lagos State...» afin de restituer la clarté du vouloir dire de l'auteur en français.

De plus, il y a une autre nomenclature de l'ordre des mots et des phrases qui mérite notre réflexion. Ceci a affaire avec la position du complément d'objet dans les deux langues. En lisant la phrase anglaise, nous voyons que le complément d'objet direct (COD) est souvent placé avant le complément d'objet indirect (COI), au contraire à l'exigence typiquement française qui privilégie la transposition des structures de la phrase anglaise. En lisant notre traduction, nous avons respecté l'exigence recourant à la convention des structures syntaxiques en français. Voyons un cas précis :

« For parakeratosis, a little proportion (20%) of the respondents rubbed fibrous palm kernel fruit waste (oguru akwu) on the body of the animals, another minor proportion (2.0) rubbed red oil while 1.0% rubbed diesel on the body of the animals. » « *Pour le traitement du para kératose, une moindre proportion des répondants (20%) ont appliqué le déchet fibreux de tourteaux de palmiste au corps des animaux avec des fruits fibreux du déchet de noix de palme (oguru akwu). D'autres répondants d'une proportion mineure (2,0) ont appliqué de l'huile de palme au corps des animaux alors que 1, 0% des répondants ont appliqué le gazole au corps des animaux.*»

En tournant vers ces deux versions, la structure syntaxique anglaise «...the respondent rubbed fibrous palm kernel fruit waste (oguru akwu) on the body of the animals) » est transposée en français par « *...des répondants (20%) ont appliqué au corps des animaux avec des fruits fibreux du déchet de noix de palme (oguru akwu).*»

Conclusion

En guise de conclusion, l'analyse du corpus que nous avons exploité dans cette étude demeure une justification de la validité des principes interprétatifs dans la traduction scientifique. L'étude a pu démontrer que la mise en jeu de paliers de Jean Delisle qui se rejoignent au bagage cognitif du traducteur favorise l'activité traduisante dans le domaine scientifique. En parcourant notre analyse, on peut dire que la mise en pratique à bon escient de ces principes facilite la tâche de l'apprenti traducteur et de l'enseignant dans le cadre de la traduction scientifique.

Vu que la globalisation exige la dissémination des informations à une vitesse vertigineuse, nous avons pu mettre en évidence que la traduction favorise la dissémination des informations à travers le monde. Grâce à la traduction, nous avons pu transmettre les savoirs de la recherche menée dans les zones typiquement anglophones aux audiences francophones.

Dans le cadre de l'appel de l'autosuffisance et de l'autodétermination de l'apprenti traducteur, nous partageons donc l'avis que l'apprenti traducteur qui veut travailler dans ce domaine devrait, tout d'abord s'intéresser à se familiariser avec les documents du domaine d'intérêt. Il devrait se plonger dans les documents rédigés dans le domaine pour

qu'il ait accès à une plus grande variété de renseignements pour effectuer une traduction dans le domaine. L'acquisition de ces compétences lui sert de moyen de réduire le nombre de blocage qui aboutit souvent à une traduction ridicule ou mal compris. Il devrait également faire une traduction le plus souvent possible dans le domaine concerné. C'est en pratiquant que l'on se perfectionne de la façon la plus efficace en traduction spécialisée. A travers cette étude, les apprentis traducteurs verraient la traduction des textes scientifiques comme une tâche abordable une fois qu'ils auraient résolu les problèmes stratégiques que nous avons évoqués dans cet article.

BIBLIOGRAPHIE

- Chah, J. M., Nwobodo, C. E, Utaka M. N., and Enwelu, A. I. "Pig Health Management Strategies among Farmers in Enugu State, Nigeria". *Agribusiness Development and Managing Risk and Uncertainty in African Agriculture: the role of Tertiary Agricultural Education*. Proceedings of an International Symposium, Yaoundé, Cameroon 25th -28th August 2014. In (Eds.) Obiri, J.F., Kasolo, W., Fonteh, F. et al. Kenya : African Network for Agriculture, Agroforestry and Natural Resources Education. 2014, p 78-85.
- Delisle, J. *L'analyse du discours comme méthode de traduction : initiation à la traduction française de textes pragmatiques anglais*. Canada, Editions de l'Université d'Ottawa, 1984.
- Delisle, J. *La traduction raisonnée*. Ottawa : Les Presses de l'Université d'Ottawa. 1993.
- Iwuchukwu, M. O. « Théorie du sens et sociocritique en traduction littéraire » *Meta : Revue des traducteurs/Translators' Journal*, vol 55, no 3, 2015, p.529-544.
- Laetitia, G. *20 conseils pour devenir rapidement un pro de l'écriture scientifique*. Disponible en ligne <http://cooperationuniversitaire.blogs.docteo.net/2013/12/20/apprendre-lecture-scientifique>.
- Lagarde, L. *Evolution des stratégies de traduction des nœuds lexicaux en cours d'apprentissage : une étude de cas*. Mémoire non publié de DEA. Université Lyon 11. 2002.
- Lagarde, L. *Le traducteur professionnel face aux textes techniques à la recherche documentaire*. Une thèse de doctorat inédite soutenue à l'Université de la Sorbonne Nouvelle- Paris 111, 2009.
- Lavault-Olléon, E. « Former des étudiants LEA à la traduction technique et scientifique : un défi didactique ? ». *La revue du GERAS ASP*. Acte de l'atelier Langue de spécialité du 33^e congrès de la SAES. Disponible en ligne sur le site <http://asp.revues.org/4238>. 1994. p.65-82.
- Lavault-Olléon, E. « Créativité et traduction spécialisée ». *La revue du GERAS ASP*. Acte du 17^e colloque du GERAS. Disponible en ligne sur le site <http://asp.revues.org/3460>. 1996. p.121-133.

- Lederer, M. *La traduction aujourd'hui : Le modèle interprétatif*, Paris : Hachette F.L.E, 1994.
- Liguée dictionnaire anglais-français, 201. Disponible en ligne <http://www.lingee.fr/anglais-français/traduction/mathematical+mean.html>.
- Limido-Heulot, P. @en. *Les enjeux esthétiques et ontologiques de la traduction selon Ingarden*. Disponible en ligne <http://www.Espacestemps.net/en/articles/traduction-selon-Ingarden/>. EspacesTemps. Net, 25 Novembre, 2014.
- Nwogu, K. N. «The structure of science population: A genre analysis approach to the schema of popularized medical texts ». In *English for Specific purpose*, 1991. vol. 10 p. 111-123. (m.s-a)
- Marin, B. Crinon, J., Legros, D. et Avel, P. « Lire un texte documentaire scientifique : quels obstacles, quelles aides à la compréhension » *Revue française de pédagogie*. Disponible sur le site : <http://rfp.revues.org/786>. Juillet-septembre, 2007.
- Routledge Encyclopedia of Translation Studies*. In (ed.) Baker, M. et Malmkjaer, K. 2001. London and New York: Tylor & Francis Group.
- Seleskovitch, D. et Lederer, M. (1994). *Interpréter pour traduire*. Paris: Didier Erudition.
- Ugochukwu, F. et Okafor, P. *Dictionnaire igbo-français : suivi d'un index français-igbo*. In (éd.) IFRA Karthala 22-24, bd Arago 75013. 2004. Ibadan : IFRA-Ibadan.